

long-tems, cessent d'être puissantes, distinguées & respectées ? Pourquoi des Peuples qui avoient donné à la terre de grands & fréquens exemples de magnanimité, de sagesse, d'héroïsme, n'ont plus rien qui les distingue des Nations les plus ignorées ? Plusieurs raisons concourent à cet étrange changement. La légèreté & l'inconstance des hommes préparent communément cette révolution. Ils se lassent d'être vertueux, quoique la fortune leur offre les mêmes occasions qui ont fait tant de fois éclater leurs vertus. Une cause encore de la décadence des peuples est le changement des situations, & le défaut de ces grands objets qui autrefois ont excité leur activité : Et, en effet, la sûreté publique, les intérêts respectifs des Etats, les établissemens politiques, le Commerce, les Arts, &c. sont autant de sujets qui fixent l'attention, & soutiennent la vigilance d'une Nation. L'ardeur & la vigueur du peuple à s'occuper de ces divers objets, sont la règle la plus sûre, d'après laquelle on peut juger de l'énergie de l'esprit national. Lorsque ces objets ne sont plus aucune impression sur les membres divers d'une Nation, on peut décider qu'elle languit : Il faut alors qu'elle décline, & que le peuple dégénere. Or, chez les Nations les plus entreprenantes, les plus éclairées, les plus industrieuses, cet esprit national est flottant ; c'est-à-dire, qu'il n'est pas constamment au même degré d'intensité ; car les peuples les plus célèbres à tous égards, ont des périodes de relâche tout aussi bien que d'ardeur. L'amour du bon ordre & de la sûreté publique est, sans contredit, le motif le plus puissant : mais il n'est le plus actif, que lorsqu'il est combiné avec des passions que les circonstances